

CONSOLIDER ET SÉCURISER UN AGNELAGE EN PLEIN AIR INTÉGRAL

Carole, récemment installée, se questionne sur l'effectif animal de sa ferme. Aujourd'hui, les surfaces qu'elle valorise avec son troupeau lui permettent de boucler son calendrier fourrager mais sans marges de sécurité. Or, pour améliorer la rentabilité de sa ferme (économie, travail, etc.), elle souhaiterait augmenter son cheptel. Elle recherche ainsi des solutions techniques pour consolider et sécuriser le calendrier de pâturage de son troupeau en plein air intégral.



FERME DE CAROLE CUGNY

- Commune : Orniac (46)
- Installation : 2018
- 1 UTH
- Surfaces : 38 ha morcelés en 12 îlots distants de 1 à 7 km, tous en fermage, dont : dont 7 ha de combes prairiales, 7 ha de travers et 17 ha de parcours.
40 à 50 ha de parcours embroussaillés sur l'Association foncière pastorale de Cuzals (3km d'Orniac).
0,5 ha de lavande fine du Quercy (huile essentielle et hydrolat)
- Cheptel : 63 brebis Castillonnaises dont 20 agnelles de renouvellement.
Une mise-bas par an et par brebis (avril)
Plein air intégral - pas de bâtiment
- Production et commercialisation : Agriculture biologique
Agneaux vendus à un éleveur pour engraissement.
Vente directe d'huile essentielle et hydrolat de lavande

Carole est une animalière ancrée dans son territoire. Elle souhaite conduire ses animaux sur la diversité des végétations offerte par son parcellaire. Elle construit petit à petit un système en accord avec ses convictions (viabilité, bien-être au travail, autonomie alimentaire et autonomie de décision, réduction des traitements antiparasitaires chimiques...).

Contexte de l'expérience

UNE ENVIE CONTINUELLE D'ASSEOIR UN SYSTÈME EN PLEIN AIR INTÉGRAL

Carole considère la pratique du pâturage comme son cœur de métier. Lors de son installation, elle n'a pas eu l'opportunité de reprendre un bâtiment qui aurait pu faire office de bergerie. Mais, même si cela avait été le cas, elle aurait valorisé au maximum la pratique du plein air. L'éleveuse considère en effet la conduite en bâtiment comme un « piège », comme une pratique qui génère du temps de travail et des charges (alimentation, curage, épandage ...). Motivée par l'envie constante d'améliorer sa technique d'élevage en plein air, l'éleveuse est à la recherche de pistes de progrès pour faire évoluer ses pratiques.

UN AGNELAGE CALÉ SUR LES SAISONS DE POUSSE DE L'HERBE

Les mises-bas ont lieu en avril que les brebis réalisent leur pic de lactation lorsque l'herbe est poussante et nutritive. Pour cette séquence d'alimentation autour de l'agnelage (de mi-mars à mi-juin), l'éleveuse a dédié au pâturage un secteur de combes prairiales de 5ha.

Déclencheur de l'expérience

DES SÉCURITÉS MANQUANTES DANS LE PÂTURAGE PRINTANIER

Le printemps, période principale de pousse de l'herbe, est soumis aux aléas climatiques et souffre désormais de fortes variabilités selon les années. Par exemple, les printemps secs et froids, comme celui de 2021, entraînent une épiaison précoce des graminées, la repousse de l'herbe est plus lente, la valeur alimentaire est moindre, etc.). Ainsi, ceux-ci fragilisent la séquence d'alimentation des mises-bas.

UNE INTERROGATION SUR LE DIMENSIONNEMENT DU TROUPEAU À LA MISE-BAS

S'installant sur un parcellaire réduit et dispersé, Carole a créé sa troupe ovine en fonction de ce que pouvait lui assurer son parcellaire comme ressources herbagères. Même si tout récemment, son parcellaire s'est quelque peu consolidé, plusieurs surfaces restent précaires. Depuis le début de son activité, la question du dimensionnement de ses effectifs à la mise-bas en rapport à la surface disponible est récurrente.

Combien d'animaux puis-je conduire en pâturage tournant au printemps sur mes surfaces dédiées à cette pratique ?



UNE RÉFLEXION SUR LA MAÎTRISE DU RISQUE PARASITAIRE

Carole accorde une grande importance au parasitisme. Pour limiter les risques d'infestation sur les jeunes animaux, elle effectue une séparation stricte des jeunes et des adultes. Pendant les périodes de mise-bas et de lactation, elle réalise des « copros » chaque mois. Le printemps est une époque où le risque parasitaire est élevé sur la ferme (conditions météorologiques favorables, excréments de strongles gastro-intestinaux par les mères en baisse d'immunité, agneaux sensibles car jamais exposés au parasitisme, etc.).

Objectif de l'expérience

REPÉRER LES SÉCURITÉS À INSTALLER ET LES AJUSTEMENTS DE PRATIQUES À METTRE EN PLACE POUR CONFORTER LA SÉQUENCE D'ALIMENTATION DES BREBIS AUTOUR DE LA MISE-BAS :

- Couvrir les forts besoins des brebis autour de la mise-bas
- Maintenir voire prolonger la croissance de l'herbe tout au long du printemps
- Limiter l'infestation parasitaire des jeunes animaux
- Accroître la valeur alimentaire du cortège végétal
- Conserver de la ressource sur pied pour l'hiver

Caractérisation de la végétation

Les combes prairiales sont les parcelles centrales de la ferme. Elles regroupent deux îlots mitoyens alimentés en eau, respectivement de 5 ha et de 12 ha. Ceci justifie leur affectation à la période des mises-bas (surveillance du troupeau facilitée). Le cortège floristique est dominé par les graminées, tel le Brome érigé. Les légumineuses sont variées mais éparées. Les bordures jouxtant ces combes, définies comme des croupes herbeuses avec quelques arbustes, sont légèrement plus diversifiées. Bordées de chênes pubescents, elles contiennent des ligneux bas, dont les feuilles sont accessibles aux animaux.



Secteur de mise-bas printanière (combes prairiales entourées de croupes herbeuses)

Pratiques mises en œuvre

1- UN DÉPRIMAGE POUR PRÉPARER LES MISES-BAS

Un déprimage est réalisé au tout début de printemps (début mars). Pour l'éleveuse, c'est une façon de préparer ses brebis à la mise-bas sur une herbe poussante. Mais c'est aussi une question de gestion des ressources car, à cette période, les surfaces disponibles sont réduites et les animaux ont des besoins croissants. En outre, cette pratique du déprimage sur la zone d'agnelage permet selon l'éleveuse de créer un décalage de la pousse et de densifier les herbacées sans engendrer de risque parasitaire pour le tour suivante.

2- UN PÂTURAGE TOURNANT AVEC DE LA CLÔTURE MOBILE POUR VALORISER LA POUSSE DE L'HERBE

Le pâturage tournant s'est imposé comme la pratique adaptée à l'agnelage en plein air au printemps : valorisation de la (re)pousse de l'herbe, facilité des interventions et de la surveillance du troupeau, etc. Carole met en place des parcs de 2000 m² permettant 1,5 à 3 jours de pâture. Le second tour s'effectue un mois après le premier. Les bordures des combes sont utilisées après la séquence d'alimentation d'agnelage (fin juin) mais aussi « en débrayage » en avril.



Parole de l'éleveuse

« En hiver, comme à toutes saisons, j'aime bien offrir de la diversité à mes animaux »

3- UNE COMPLÉMENTATION AZOTÉE POUR PALIER LE MANQUE DE LÉGUMINEUSES DANS LA PARCELLE

Selon Carole, l'herbe n'est pas assez épaisse et la prairie manque de légumineuses. Elle complémente donc ses brebis avec un apport quotidien d'orge germée. *« J'utilise l'orge germé en guise de complément azoté qui réduit les risques d'acidose et fournit une ration avec plus de volume et une meilleure prise alimentaire. Mais j'aimerais réussir à m'en passer. »* Un des enjeux sur les parcs d'agnelage est la récupération d'un couvert significatif en légumineuses sur des terrains qui semblent déficients en semences naturelles. Carole a constaté en effet que, dans les zones où un petit apport en fumier a été fait (par erreur ou expérimentation), les trèfles apparaissent.

4- UN PÂTURAGE HIVERNAL DANS LES COMBES AVEC LA CONCEPTION DE PARCS HÉTÉROGÈNES POUR MOTIVER L'INGESTION DES ANIMAUX

En hiver, en plus des combes prairiales, Carole donne accès à ses brebis à une partie des croupes herbeuses et des bois pour aiguïser l'appétit des animaux. A cette période, les brebis pâturent les croupes et les combes avec un objectif de finition des parcs afin de favoriser un bon démarrage de l'herbe au printemps. L'attention de l'éleveuse est requise car il y a un risque de « raclage » sur les parties les plus fragiles et de piétinement sur les zones de surfréquentation. Des balles de foin sont déroulées au sol pour fournir une alimentation supplémentaire au troupeau et réensemencer la parcelle.

A savoir, aucun pâturage n'est réalisé à l'automne, même si une pousse existe. Selon Carole, cela permet aux plantes de refaire leurs réserves.

Résultats obtenus, questionnements qui en découlent et ajustements de pratiques prévus

RÉSULTAT SATISFAISANT

- les mises-bas se passent bien et la prolificité est plutôt bonne.
- la mortalité n'a lieu qu'à la mise-bas pas ensuite (morts nés, agneaux non viables, mauvais comportement de la mère)
- les petits agneaux ne posent pas de problème.

RÉSULTAT NON SATISFAISANT

- Un manque de surface et d'herbe au début du printemps, avant de débiter le pâturage tournant.
- Une difficulté, selon les années, à avoir suffisamment de ressource tout au long du printemps

Le pâturage actuellement mis en œuvre sur ce secteur débute tôt. Les mises-bas ont lieu alors que l'herbe n'a pas vraiment poussé. Aussi, parfois, l'herbe peine à repartir (ou monte rapidement à épaisseur) après le déprimage et/ou entre le 2^{ème} et le 3^{ème} tour de pâture.

QUESTIONNEMENTS DE L'ÉLEVEUSE

Comment sécuriser la disponibilité d'une ressource, si le début de printemps dure et/ou si le printemps n'est pas poussant ?

Le déprimage est-il trop précoce ?

La mise-bas est-elle trop précoce ?

AJUSTEMENTS DE PRATIQUES PRÉVUS POUR 2022

- Supprimer le déprimage du début de printemps des combes en spécialisant d'autres parcelles à cette période et/ou ne pas déprimer l'intégralité des combes et faire varier le niveau de finition des parcs en hiver. Cela permettra de laisser la végétation pousser jusqu'à la mise-bas, décaler le démarrage de la pousse de l'herbe entre les secteurs de la combe et conserver la même période d'agnelage. Le premier vrai tour de pâturage pourra alors être éventuellement avancé de quelques jours (de mi-avril au début-avril).
- Conserver les croupes herbeuses en sécurité. Certaines croupes herbeuses pourront entrer dans la rotation printanière si nécessaire (en sécurité de la repousse des combes entre deux pâturages) tout en gardant la possibilité d'y passer à la fin du printemps. Le délai de retour entre deux passages sera alors allongé.



RÉSULTAT NON SATISFAISANT

- Une végétation qui se densifie au fil des années mais une proportion de légumineuses qui ne progresse pas

Les brebis pâturent sans doute un peu tôt les combes par rapport à la reconstitution de leurs réserves énergétiques, soit au premier soit au second tour de pâturage. Ceci impacte le développement des légumineuses (plus lentes que les graminées à se développer).

Avant la reprise de ces surfaces par Carole en 2018, elles étaient fauchées puis pâturées en juin et pâturées en continu par des ovins de l'automne à la fin de l'hiver.

QUESTIONNEMENTS DE L'ÉLEVEUSE

Les légumineuses sont-elles absentes : du fait de la composition de la banque de graines dans le sol ou des pratiques ?

Le délai de retour entre deux pâturages des combes est-il trop court pour permettre aux légumineuses de se développer ?

Le pâturage hivernal a-t-il un impact sur le développement des légumineuses ?

AJUSTEMENTS DE PRATIQUES PRÉVUS POUR 2022

- ▮ Prévoir le 1^{er} tour de pâturage tournant qu'une fois que les légumineuses se sont développées afin d'assurer leur installation dans la parcelle et étêter les graminées.
- ▮ Vérifier que la mise lumière (sans déprimage préalable des graminées) est suffisante pour le développement des légumineuses.
- ▮ Dérouler des bottes de foin l'hiver sur les croupes herbeuses mais également dans les combes pour réensemencer la prairie. Dans ce cas, éviter le pâturage hivernal l'année suivante si les semis semblent fragiles.

UNE CONTAMINATION DES PARCELLES PAR LES STRONGLES À LA FIN DU PRINTEMPS 2021, QUI FUT HUMIDE.

Habituellement, le pâturage tournant pratiqué par l'éleveuse donne des bons résultats coprologiques. Néanmoins, en 2021, ce ne fut pas le cas. Selon l'éleveuse, l'humidité a entraîné un couchage de l'herbe par les animaux et une ingestion supposée plus élevée par les brebis de larves infestantes de parasites.

Le 2^{ème} pâturage des brebis (12 avril-12 mai, plein printemps) contamine probablement les parcelles pour le pâturage suivant. Afin de diminuer le risque au 3^{ème} tour (mi mai - fin juin, fin de printemps), plusieurs solutions sont envisagées même si aucune ne soit à elle seule efficace à 100%, comme : allonger le délai de retour en intégrant d'autres parcelles dans le 2^{ème} tour et/ou sortir les animaux des parcs au 3^{ème} tour avant une consommation complète de l'herbe et/ou pâturer les croupes herbeuses non pâturées au plein printemps au 3^{ème} tour surtout en cas de forte humidité, etc.

Comment limiter le risque parasitaire au pâturage à la mise-bas de printemps ?



Et pour la suite ...

UN DÉSIR DE « FINIR » LES AGNEAUX MAIS UNE RECHERCHE DE TECHNIQUE(S) POUR LE FAIRE

A ce jour, Carole vend ses agneaux à des éleveurs pour l'engraissement. Elle garde quelques agnelles, plus pour un croît interne que pour le renouvellement, les brebis étant encore jeunes. A l'avenir, une augmentation des surfaces permettra, soit d'augmenter la troupe reproductrice, soit de conserver un nombre de brebis limité et de finir les agneaux à l'herbe (entre 6 et 11 mois). Dans ce cas, la viande sera commercialisée en vente directe (colis). Néanmoins, en raison notamment des problèmes parasitaires des agneaux à l'herbe qui sont difficiles à gérer sans chimie, Carole n'a pas passé le pas.

NOUVELLES SURFACES : UNE SOLUTION DE SÉCURITÉ OU UNE PERSISTANCE DES QUESTIONS AVEC L'AUGMENTATION DU TROUPEAU ?

Au gré des opportunités, Carole arrive à conforter son parcellaire mais la mise à disposition reste souvent précaire. En outre, les propriétaires ont souvent des exigences d'entretien qui compliquent la mise en place d'un calendrier prévisionnel de pâturage en accord avec les objectifs qu'elle s'est fixés.



DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste.

▮ Concevoir la conduite technique à l'échelle parcellaire

▮ Réussir sa mise à l'herbe

▮ Outil : Saisonnaliser sa conduite de pâturage

Pour en savoir plus et découvrir d'autres publications :

www.paturajuste.fr



SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr



RÉDACTION FINANCÉE PAR :

Collecte des données et document de capitalisation réalisés avec le soutien financier du Département du Lot et du FEDER Massif Central dans le cadre de l'appel à projet « BIODIVERSITÉ DES MILIEUX OUVERTS HERBACÉS »



L'opération "Reconquête et valorisation écosylvopastorale durable des milieux à dominante thermophile" est cofinancée par l'Union européenne.

ÉDITION : SCOPELA, Janvier 2022

73340 Bellecombe en Bauges

c.agreil@scopela.fr - contact@paturajuste.fr

paturajuste.fr

RÉDACTION : Chambre d'Agriculture du Lot et SCOPELA avec la contribution de Carole Cugny



CE RETOUR A ÉTÉ ÉLABORÉ DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION « RECONQUÊTE ET VALORISATION ÉCOSYLOPASTORALE DURABLE DES MILIEUX NATURELS À DOMINANTE THERMOPHILE » MISE EN ŒUVRE AVEC L'APPUI DE L'ÉQUIPE PROJET MOSAÏC

Ce partage de connaissances a pour objectif de vulgariser les pratiques de valorisation des ressources spontanées dans la production agricole contribuant à la prévention du risque incendie et la préservation de la biodiversité.

EQUIPE PROJET MOSAÏC :

Collectif de partenaires associant leur compétence pluridisciplinaire d'animation et d'expertises écologiques et pastorales.

